

**Mlle Soazig Grégoire,  
Professeur en lycée**

Aujourd'hui ancienne élève de L'ENS de Cachan, je garde un très bon souvenir des deux années que j'ai passé à Chateaubriand (1999-2000, 2000-2001). Malgré la charge de travail qu'elles impliquaient je n'ai jamais regretté d'avoir choisi ce cursus. Il m'a permis d'explorer en profondeur des matières passionnantes sans me spécialiser trop vite. On accuse souvent les classes préparatoires de « formater » les esprits, j'ai trouvé au contraire que cette formation pluridisciplinaire était intellectuellement très stimulante. En permettant d'acquérir des connaissances dans des domaines très divers, elle me semble particulièrement à même d'offrir des perspectives multiples sur de nombreux sujets. Ainsi le sujet de philosophie de cette année là, « l'existence », m'a été utile tout au long de mon parcours universitaire, que ce soit en dissertation d'agrégation ou dans mon sujet de DEA, même si je me suis spécialisée en linguistique anglaise (toujours ces fameux ponts entre les matières qui manquent cruellement dans les universités françaises et contribuent pourtant tellement à la richesse de la réflexion et de la recherche).

D'autre part cette formation m'a permis d'acquérir une rigueur et une méthode dont j'étais complètement dépourvue auparavant. Quelque part c'est à Chateaubriand que j'ai été formée pour l'agrégation.

Enfin je tiens à remercier les professeurs qui ont toujours fait en sorte que ces années, parfois nerveusement éprouvantes, se déroulent dans une bonne ambiance. Je n'ai jamais eu à souffrir de l'esprit de compétition malsain qu'on impute parfois à d'autres Khâgnes. Au contraire cette ambiance favorisait le travail de groupe et la solidarité entre élèves, pour moi elle fut un élément clef dans ma réussite au concours et une source d'amitiés durables.

Je suis aujourd'hui professeur agrégé en lycée à Paris.

-----

**Mlle Barbara Le Lan,  
ATER**

**Bonjour ! J'étais en hypokhâgne et en khâgne au lycée Chateaubriand entre 1995 et 1998. J'ai donc fait deux khâgnes, en spécialité anglais, et je garde un excellent souvenir de ces trois années, eh oui, malgré la charge de travail exigée.** Je me souviens de la très bonne ambiance et des cours très intéressants que j'ai suivis. Je ne remercierai jamais assez les professeurs de khâgne du lycée Chateaubriand et notamment mon professeur de spécialité, d'avoir poussé et encouragé leurs élèves comme ils l'ont fait pour la préparation des concours, et ce dans une ambiance de travail aussi humaine, conviviale et intellectuellement stimulante. Je leur dois tout simplement d'avoir changé ma vie, puisque j'ai intégré l'ENS Cachan en 1998, et je suis maintenant en thèse de linguistique anglaise à la Sorbonne, où j'enseigne également en tant qu'ATER, le temps de finir ma thèse.

-----

**M<sup>lle</sup> Charlotte Gould,  
Maître de conférences à l'université de Rennes 2**

En khâgne dans un autre lycée de province, je m'étais trouvée assez dépourvue une fois convoquée aux oraux de Fontenay et Cachan que nous n'avions pas vraiment préparés, l'établissement n'ayant pas connu d'admissibles depuis quelques temps (ne sachant même pas qu'il fallait regarder les résultats de l'écrit sur minitel - l'ancêtre éloigné d'internet, mais je ne voudrais pas trahir mon âge -, j'ai reçu une lettre de convocation la veille de mon premier oral). Un oral se préparant autant qu'un écrit, j'ai bien sûr été recalée. **Cet été-là, j'ai beaucoup réfléchi aux possibilités qui s'offraient à moi : université, même lycée, Paris, où je venais d'être acceptée, et Rennes. Et je crois avoir fait le bon choix : j'ai pu, au lycée Chateaubriand, suivre une formation pointue et ciblée prenant vraiment en compte les enjeux du concours** tout en apportant le contenu et les méthodes qui font la richesse de telles formations, mais également connaître la sérénité et "l'esprit de classe" qui manquent à beaucoup de classes préparatoires parisiennes et peuvent faire toute la différence. J'ai eu la chance de faire ma scolarité à Cachan, et d'avoir de ce fait toujours été soutenue dans mes recherches et lors de mes examens. Et voila qu'aujourd'hui, les hasards de la vie font que je viens d'être nommée Maître de conférences à l'université de Rennes 2.

-----

**M<sup>e</sup> Alexandra DILYS épouse SLABY,  
Maître de conférences en anglais à l'Université de Caen.**

J'ai suivi la préparation au concours ENS-LSH au Lycée Chateaubriand et ai été admise à l'ENS de Cachan en 1996. C'est un immense plaisir pour moi de reparler de ces années et j'aimerais le partager avec vous. **Je suis arrivée à Chateaubriand avec le désir de réaliser mon potentiel, de pousser plus loin mes limites, et je n'ai pas été déçue ! En toute sincérité, je peux vous dire que ce sont les plus heureuses de mes années d'études.** C'est au cours de ces années à Chateaubriand que j'ai réellement appris à penser, à raisonner, à lire, à écrire, grâce à la rigueur que nous imposent tous les enseignants. Rien ne sera plus comme avant. C'est un grand bond vers la maturité intellectuelle que vous accomplirez. Je garde un souvenir particulièrement heureux de la préparation d'anglais, car c'est là où évidemment j'ai passé le plus de temps. Le climat de travail, de sérieux et en même temps de bonne humeur et de chaleur sont les conditions idéales pour aider les esprits de jeunes anglicistes à s'épanouir et à évoluer dans d'autres sphères, à jouer dans d'autres cours de récréation qui deviennent bientôt le monde entier. Cet élargissement de l'esprit et des horizons est la meilleure préparation à l'ENS.